

le Sacre du Printemps

POUR DEUX PIANOS
& DANSE FLAMENCA

Helena Cueto
cie flamenco

www.helenacueto.com

info@helenacueto.com
06.79.31.37.46

ZEBULON PROD

productions de spectacles vivants - www.zebulonprod.fr
licence d'exploitation de spectacle 2-107372 et 2-107373

GRUMAL



Spectacle pour 2 pianistes, 1 danseuse flamenca, 1 technicien

Tout public

Durée : env. 40min

possibilité de le présenter avec conférence en 1^{ère} partie

Création 2013

Le Sacre du Printemps

ballet d'Igor Stravinsky . chorégraphié par Vaslav Nijinsky

Paris, 1913, une ville et une année au cœur d'une époque d'effervescence culturelle, où tous les artistes, de n'importe quelle nationalité et n'importe quel domaine soient-ils, s'y retrouvaient (Debussy, Picasso, Cocteau, ...).

Mais une personnalité fut la clef de beaucoup de créations artistiques, et notamment de ballets, le russe Serge Diaghilev. Il créa une compagnie de danse composée des meilleurs talents avant-gardistes de l'époque, dont Vaslav Nijinsky fit parti, et pour laquelle Igor Stravinsky, alors jeune et méconnu compositeur, fut recruté pour composer la musique de ces Ballets Russes.

C'est alors que naît l'idée de la création du *Sacre du Printemps*, fruit de la rencontre de plusieurs génies.

29 mai 1913, première représentation du *Sacre du Printemps* au Théâtre des Champs-Élysées : le scandale ! L'avant-gardisme de la musique, de la danse, ainsi que de la mise en scène, causa au sein du public un malaise sans précédent. « Un dentiste ! », « A la porte ! », « C'est le massacre du Printemps ! », jaillissaient de la salle, couvrant totalement l'orchestre, obligeant Nijinsky à hurler les indications aux danseurs, et à éteindre et rallumer la salle pour tenter de calmer l'audience. Les critiques du lendemain assassinaient la création (« C'est de la musique de sauvage, avec tout le confort moderne »)...

Pourtant, tout au long du 20^e siècle, cette œuvre se révéla comme étant un véritable chef d'œuvre, influençant de nombreuses autres créations (musicales, dansées, mais pas seulement), et que nombres chorégraphes se sont réappropriée (Pina Bausch, Maurice Béjart, ...).

Igor Stravinsky & le Flamenco

Grenade, ville d'Andalousie, où Stravinsky y fut invité par son grand ami Manuel de Falla, compositeur espagnol, qu'il avait rencontré à Paris. Ce fut alors une révélation : Stravinsky, se promenant dans les quartiers gitans de l'Albaicín, fut impressionné par la beauté du 'cante jondo' (chant profond, chant flamenco gitan), et manifesta le souhait de vouloir l'exploiter dans ses œuvres. En dehors même de cette anecdote, il n'est pas difficile de faire le rapprochement entre la rythmique saccadée et omniprésente dans l'œuvre du *Sacre du Printemps*, et la rythmique essentielle et fondamentale du Flamenco.

« Le défi de créer une chorégraphie flamenca pour une danseuse solo sur la musique du Sacre du Printemps a été très intéressant à relever : je me suis inspirée des gestes, attitudes et mouvements des chorégraphes qui avaient été faites auparavant, tout en les transposant à ma propre expression artistique flamenca.

La difficulté, en tant que danseuse solo, a été de recréer les différents personnages qui composent le ballet (les jeunes adolescentes, le sage, l'élue,) tout en gardant une certaine sobriété dans les costumes choisis (contrairement au Flamenco traditionnel où l'on arbore les costumes typiques).

La présence du 'taconeo' (frappement de pieds, partie intégrante de la danse flamenca), vient ponctuer la partition originale, comme le ferait un percussionniste, mettant réellement en valeur la complexité rythmique d'I. Stravinsky, et le jeu percussif des 4 mains des 2 pianistes présentes sur scène.

Le baile flamenco est une danse particulièrement évocatrice (interprétation des sentiments évoqués par le 'cante jondo'), tout comme l'est la musique d'I. Stravinsky dans le Sacre du Printemps. »

Helena Cueto

LA CIE FLAMENCA

Le flamenco est né de la voix gitane andalouse, elle-même née du croisement de plusieurs cultures qui coexistaient en Andalousie (arabo-musulmane, juive, gitane, chrétienne...), La guitare a ponctué les mélodies du 'cante jondo' (chant profond), et la danse ('baile') est venu par la suite improviser des gestes parfois lourds et profonds, ou bien rapides et festifs, significatifs des sentiments évoqués, les peines quotidiennes d'une vie dure et amère, mais aussi des joies lors des festivités familiales.

Cet art populaire s'est répandu en Espagne depuis le 19e siècle, et est aujourd'hui reconnu comme un Art de renommée mondiale, classé depuis 2010 comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco.

Cependant, le flamenco a toujours su évoluer avec son temps.

Ce qui est appelé aujourd'hui tradition ('flamenco puro') a été auparavant une avant-garde dont Carmen Amaya, Vicente Escudero, Mario Maya, entre autres, étaient les précurseurs. Ils sont aujourd'hui considérés comme figures importantes du 'baile' traditionnel flamenco.

« La grandeur de l'espace se trouve, selon moi, au-dessus et en-dessous de mon corps, et est mis en valeur par l'extériorisation de l'infini des sentiments ressentis au plus profond de mon être, dans mes entrailles. Le baile ne peut exister sans la force du cante jondo, qui, par la poésie de ses letras (couplets), me transporte dans un monde où tout ce qui y est exprimé devient réalité, une réalité tellement pesante, qu'au moment de l'interpréter je me livre, m'abandonne, au gré de ce que j'éprouve. Comme le disait Tía Añica la Piriñaca, grande 'cantaora' du siècle dernier : 'cuando canto a gusto, me sabe la boca a sangre' ("lorsque je chante avec envie, j'ai le goût du sang dans la bouche") ; il en va de même lorsque je danse. »

Les sentiments qui se dégagent du 'cante jondo' sont interprétés par la danse, comme une relecture des mots par le corps, effaçant ainsi toute barrière linguistique et/ou musicale. Ces sentiments sont universels : la solitude, la mélancolie, la douleur, mais aussi l'amour, la joie, l'amitié...

Le 'baile' est comparable à un jeu d'acteur, articulant ses mots par des mouvements de poignets, et des frappes de pieds, créant ainsi une réponse aux 'letras' (couplets poétiques) du 'cante jondo' par des paroles et percussions corporelles.

C'est d'ailleurs en cherchant à exprimer ces sentiments, par le 'cante', le 'baile' ou le 'toque' (guitare flamenca) qu'apparaît le *duende*, source d'inspiration comparable à l'état de transe.

Helena Cueto présente, par la musique, la danse, mais aussi par les mises en scènes de ses spectacles, un flamenco actuel, qui réunit toutes les caractéristiques du Flamenco traditionnel, et sait aussi s'ouvrir et se développer au regard des autres domaines artistiques, musicaux et dansés.

« L'imagination c'est, en quelque sorte, se servir de la mémoire et du souvenir pour créer la nouveauté. Lorsque je crée une chorégraphie, je me réfère toujours à la forme primitive du flamenco. Je fonde mes pas à partir d'improvisations réalisées sur le cante et la guitare, de façon à garder toute l'authenticité de la tradition flamenca. Mon baile est donc le fruit d'une improvisation contrôlée, et exprimée en totale corrélation avec les musiciens et chanteurs.

Etre 'bailaora', selon moi, c'est savoir s'exprimer avec intensité, personnalité et humanité sur le cante, les phrases mélodiques de la guitare, le rythme, mais aussi le silence, parfois trop souvent effacé. Ecouter la respiration du cante, ou de la musique, m'aide à respirer avec lui, et à extérioriser ce qu'il me fait ressentir. Parfois le geste le plus simple peut être le plus émouvant, s'il est sincère et viscéral, tout comme le fut la naissance du flamenco, la naissance du cante jondo. »



HELENA CUETO, danse flamenco

Petite fille de **Ramón Cueto** (Ramón de Sevilla), **Helena Grizard Cueto** est née à Nantes, en 1988, au sein d'une famille franco-espagnole, musiciens de génération en génération. Dès l'âge de 5 ans, elle est inscrite au **Conservatoire National de Région de Nantes**, en violoncelle, où elle obtient le Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) en 2006. C'est parallèlement qu'elle commence le *baile flamenco*, à l'âge de 7 ans.

Dès 2003 elle se perfectionne, notamment dans la prestigieuse académie madrilène **Amor de Dios**, et à Jerez de la Frontera. Elle s'installe par la suite à Séville, où elle reçoit l'enseignement de maestros de grande renommée, et le diplôme du **Centro de Arte y Flamenco de Sevilla** (en 2010).

De retour en France, Helena fonde sa propre compagnie -**Cie Flamenco**- au sein de laquelle elle crée plusieurs spectacles ('*Tablao*', '*Imágenes Flamencas*', '*Volando Voy!*', '*Músicas*', '*Sacre du Printemps*', '*Amor Brujo*'). Elle collabore également avec diverses formations (orchestres symphoniques, quatuor à cordes Vélasquez, duo de pianos d'Alençon, guitare classique avec Michel Grizard, ...).



© Arielle Krebs

Voulant toujours se perfectionner, et puiser de maestros l'interprétation du Flamenco actuel, Helena Cueto continue de se former auprès d'**El Oruco** et **Joaquín Grilo**. Actuellement, au-delà de son activité de professorat à Lyon (**La Cueva de los Flamencos**) et Paris (**Lib'Arte**), Helena Cueto produit ses spectacles en France et à l'étranger (Maroc, Espagne, Allemagne, Slovaquie, Autriche Malaisie,...), et travaille en collaboration avec **Dávila Quintet**, le groupe **Meneito Flamenco**, le spectacle '*Juego y Teoría*' de **Verónica Vallecillo**, l'Orchestre EDF (en tournée dans des salles telles que **Le Corum de Montpellier**, **le Théâtre des Champs-Élysées de Paris**, ...).

En 2014 elle est médaillée par la ville de Saint-Nazaire pour sa représentation de '*l'Amour Sorcier*' de Manuel de Falla au **Théâtre de Saint-Nazaire**, dans le cadre du **Festival International Consonances**.

En 2016 elle présente son nouveau projet : '*Plan F*', un projet musical de fusions entre flamenco, jazz et hip-hop.

Helena Cueto cie flamenco

www.helenacueto.com

info@helenacueto.com

06.79.31.37.46

ZEBULON PROD

productions de spectacles vivants - www.zebulonprod.fr
licences d'entrepreneur du spectacle 2-1073372 et 3-1073373